

la parole pendant quelques instants pour exposer ce que je considère comme le problème primordial de notre pays.

Avant de le faire, je tiens à féliciter les parrains de la motion tendant à l'adoption d'une *Adresse* en réponse au discours du trône, de la façon dont ils se sont acquittés de leur devoir. Tous les sénateurs conviendront qu'ils méritent nos éloges tant pour les efforts heureux qu'ils ont déployés que pour leur habileté, car il y avait si peu à dire du discours du trône.

J'aimerais aussi féliciter le sénateur Sydney J. Smith de sa nomination à la présidence. Il est un des premiers sénateurs que j'ai rencontrés ici il y a trois ans, lors de ma nomination au Sénat. Il était notre chef à la conférence de l'Association des parlementaires du Commonwealth qui s'est tenue à Lagos. J'ai alors fait sa connaissance, travaillé avec lui et appris à estimer sa sagesse et son amitié et à voir en lui un Canadien dévoué et authentique. Je suis certain que le sénateur Smith continuera à exercer sa charge avec le même succès que son prédécesseur, le sénateur Bourget dont la compétence et la sagesse ont été hautement prisées alors qu'il présidait nos délibérations.

Je voudrais souhaiter un prompt rétablissement au leader du gouvernement au Sénat, l'honorable sénateur Connolly (Ottawa-Ouest). J'offre également mes meilleurs souhaits à mon propre leader, l'honorable M. Brooks. Que la Providence les protège durant de longues années.

[Texte]

L'honorable sénateur Bouffard, qui a répondu à l'*Adresse* de l'honorable sénateur Brooks, s'est, lui aussi, acquitté de sa tâche d'une façon magistrale.

Toutefois, je dois admettre que j'ai été beaucoup plus impressionné par son éloquence que par ses paroles.

D'ailleurs, nous savons bien que, si les rôles étaient renversés, et que le sénateur Bouffard avait eu à critiquer le discours du trône, il l'aurait fait avec la même éloquence, mais non pas avec le même vocabulaire.

Je dois donc le féliciter de l'habileté avec laquelle il a rempli son rôle, et, comme on dirait en français; il parla avec éloquence; en anglais; he spoke with eloquence; in Spanish: El hablo con elocuencia; and, as senator Croll would say: Goot os ga Dreekt.

[Traduction]

Honorables sénateurs, avant que j'aborde le problème capital qui assaille notre pays, qu'il me soit permis de faire quelques observations sur certains autres sujets. D'abord, j'aimerais dire quelques mots de l'Office d'expansion économique de la région atlantique. J'apprécie le peu que cet office a fait. Son octroi de

20 millions de dollars à la *New Brunswick Electric Power Commission* est une mesure heureuse qui devrait contribuer à abaisser le coût de l'électricité dans notre province; on pourrait faire bien davantage à cet égard. Je ne suis pas de ceux qui partagent l'opinion de l'Office qu'une partie de cet argent devrait être affecté à l'aménagement de routes ou de ponts. Les routes et les ponts devraient être construits avec des moyens autres que les fonds de l'Office.

Je crois que cet argent devrait plutôt servir à aider des entreprises chancelantes à créer des emplois. Par exemple, il serait bon d'utiliser une partie de cet argent pour combler les lacunes dans l'aide à la construction maritime qui a été réduite de 35 p. 100 à 25 p. 100 par le gouvernement de l'époque. Ces 10 p. 100 additionnels aideraient considérablement l'industrie de la construction maritime en lui permettant de soutenir la concurrence du centre et de l'ouest du Canada et encouragerait la construction de navires qui autrement ne seraient pas construits. On pourrait très facilement employer une partie de l'argent de l'Office pour subventionner le service voyageurs des chemins de fer dans les régions où l'on a abandonné ce service. Et, honorables sénateurs, n'oublions pas que l'abandon de ces services a porté un dur coup à l'économie des régions intéressées. Une partie de cet argent pourrait servir à subventionner les aéroports locaux et municipaux et les industries du charbon du Nouveau-Brunswick, ce qui nous permettrait d'obtenir de l'énergie électrique à meilleur marché et à aider les autres petites industries.

Un mot maintenant de l'exploitation du fleuve Saint-Jean. Voilà un sujet de confusion à l'heure actuelle. Puis-je dire brièvement que l'exploitation du Saint-Jean supérieur est devenu un ballon politique qui amène les habitants de la région du Nord, tant de l'État du Maine que du Nouveau-Brunswick, à appuyer un éléphant blanc sous prétexte qu'on entrevoit une nouvelle époque d'immenses progrès.

Je suis tout disposé à admettre que même si plus de 80 p. 100 du travail et du matériel ne profitera pas à la région, comme le matériel sera construit dans des centres industriels américains à des centaines de milles de distance, il n'y a pas de doute que la période de construction apportera certains avantages; mais après la construction il ne restera plus que de vieilles cabanes, du débris et des broussailles.

Malheureusement les gens de cette région n'ont pas encore compris la différence entre l'énergie de pointe et l'énergie constante. A cause d'un manque d'eau, le barrage proposé,